

GOMORRA DE MATTEO GARRONE

Adapté du roman éponyme de Roberto Saviano, *Gomorra* se présente comme une description froide de la mafia napolitaine. Pour faire authentique, la mise en scène revêt les codes de l'investigation : pas de lumière, pas de maquillage, pas de fondu entre les images... on est dans le brut, dans l'anti-*Parrain* de Coppola, autre grand film sur la mafia. La mise en scène, à la fois tonique et distante, souligne les aspects brutal et impénétrable de la violence.

Comment monsieur-tout-le-monde devient un tueur ? Bien sûr, il n'est qu'à voir les lieux délaissés de toute humanité, où végète une population prisonnière de la misère, pour tisser un lien sociologique entre l'absence de perspectives et l'attirance vers l'obscur. Mais s'il suffisait de repeindre les grands ensembles pour éradiquer la violence... Les uns ou les autres, enfant, retraité, femme au foyer ou notable, chutent dans un engrenage complexe, une toile tissée sur l'ensemble de l'échelon social, touchant l'ensemble des activités : tous les métiers, le sport, l'environnement...

Ce film choc refuse l'explication : c'est aussi ça, la loi du silence.